

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Louis Émond

Nathalie Ferraris

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86079ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2017). Louis Émond. *Lurelu*, 40(2), 95–95.



(photo : David Émond-Ferrat)

CRÉATEURS D'ICI

POUR DÉCOUVRIR LES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS D'ICI

Louis Émond par Nathalie Ferraris

Métier : Auteur jeunesse
Lieu de naissance : Verdun
Lieu de travail : Saint-Bruno-de-Montarville
Date de naissance : 13 février 1957



LOUIS ENFANT

Le métier que vous visiez : Acteur de théâtre. Mes parents m'ont dit : «Tu vas crever de faim!» Argument de poids pour un adolescent!

Votre jeu préféré : Les jeux de société, et mes GI Joe, personnages d'histoires très peu militaires.

Vos activités préférées : Bicyclette, bibliothèque, soccer, cachette à la brunante, gars et filles!

Vos cours préférés : Français, mathématiques – tant qu'elles furent un jeu – arts plastiques et géographie. Je retenais tout facilement.

Tranquille ou tannant? Tranquille, mais parfois tannant puisque tout me portait à rire.

Votre plus grosse bêtise : En première année, j'ai effacé et récrit un mot six fois de suite jusqu'à ce qu'il y ait un trou dans ma page! J'étais mortifié en rendant mon devoir.

Le premier livre que vous avez reçu : *L'intrépide soldat de plomb* d'Andersen, un album en images. J'ai pleuré quand on me l'a volé dans mon pupitre.

Le premier livre que vous avez acheté : *Dracula*, de Bram Stoker.

Votre meilleur souvenir de lecture de jeunesse : *Michel Strogoff*, de Jules Verne, lu en quatre jours. J'ai été happé par l'histoire et c'est ce plaisir que je recherche dans la lecture.

Les lectures qui ont marqué votre enfance : Andersen, Grimm, Perrault, La Fontaine, des récits bibliques et mythologiques, de la bédé.

Quels étaient vos auteurs préférés? Hergé, Franquin, Goscinny, Morris, Dickens, Dumas, Verne et Vernes.

Le personnage que vous auriez voulu être : Spirou et Tintin, pour vivre des aventures avec un ami excentrique, un ami inventeur et un animal de compagnie.

Les genres littéraires qui ont marqué votre enfance : Le conte, la bande dessinée, le roman d'aventures. Puis le polar, la science-fiction, le fantastique.

Étiez-vous un consommateur de culture? La culture m'est venue par la télévision, puis par le Collège de Montréal, qui m'a ouvert aux livres, au théâtre, aux arts.

Un enseignant qui vous a marqué : Au primaire, Maude Lalancette m'a fait aimer l'école. Au secondaire, Charles St-Germain et Jacques Henry ont influencé celui que je suis devenu.

Quel a été votre domaine d'études? L'enseignement; j'ai enseigné durant vingt-deux ans au primaire.

LOUIS AU TRAVAIL

Le premier livre que vous avez publié : *Taxi en cavale*, en 1991 (Éd. Pierre Tisseyre).

Comment est-il né? Un matin, devant une maison, un taxi vide. Son moteur tourne. Je pense : «Le chauffeur aide quelqu'un, un enfant handicapé, peut-être...?» Le reste a suivi.

Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes? Étant enseignant, je connais mieux les jeunes que les adultes.

Vos sources d'inspiration : Je ne cherche jamais et tout le temps. Si je vois quelque chose d'insolite, je me dis : «Et si...?»

Définissez votre style littéraire : Charles Schulz disait : «Si ce n'est pas essentiel, enlevez-le.» Ça définit mon style. Simple, imagé, fluide, avec un rythme... à la Guaraldi!

Votre mot préféré : Euphonie. Le son comme le sens.

Vos thèmes récurrents : L'amitié, l'entraide, la rupture de l'isolement, la bienveillance, la compréhension mutuelle, le mouvement.

Votre rituel d'écriture : Le matin seulement. L'après-midi, je fais autre chose, de préférence dehors.

Vos créateurs préférés : Beethoven, The Beatles, Rembrandt, Riopelle, Laferrière, Gabrielle Roy, Tremblay, Rabagliati, Delisle...

Votre plus belle rencontre avec un auteur : Tonino Benacquista, au Salon du livre de Montréal. Il se souvenait d'une lettre que je lui avais écrite. On a parlé un bon moment!

Vos plus récentes nouveautés : *Le jouet brisé* et *La belle histoire d'une vieille chose* (La Bagnole).

L'auteur que vous auriez aimé être : Edmond Rostand, pour le plaisir qu'il a dû éprouver à écrire *Cyrano de Bergerac*, qui marie amour, aventure, humour et prouesses littéraires!

Le livre que vous auriez aimé écrire : *Un conte de Noël*, de Dickens. Mais n'ayant ni son vécu ni son talent, je n'aurais pu livrer quelque chose d'aussi bon.

Le personnage que vous auriez aimé inventer : Lisbeth Salander de *Millénium*. Si je l'avais inventée, je pourrais lui faire régler mes comptes avec l'injustice.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Je ne suis jamais solide, ou jamais longtemps. Le doute, l'angoisse me harcèlent.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Trouver les mots justes, solutionner une impasse dans un récit.

Ce que vous feriez si vous n'écriviez pas : Je me rendrais utile en faisant la lecture dans un centre d'accueil ou une bibliothèque.

Votre plus grande fierté : *Quand la vie ne suffit pas*, qui a souvent été qualifié par des élèves de «livre pas plate». Compliment!

Votre rêve le plus fou : Que l'une de mes histoires soit adaptée à l'écran.

Vos projets à venir : Je travaille sur un roman fantastique, d'après une série développée avec mon fils, David.

